

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation d'handicap dans la tourmente.

Parenthood versus Schooling: Parents of Children in Situations Disability in Turmoil.

SLAMI Mohamed, Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2-Algérie,
slamy65@yahoo.fr

Pr. SIKOUK Kouider *, Centre Universitaire Nour Bachir, El Bayadh- Algérie,
k.sikouk@cu-elbayadh.dz

Reçue: 2025-04-21 Accepté: 2025-01-17 Publié: 2025-06-30

Résumé :

Malgré la ratification par l'Algérie de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant en 1993 et les progrès juridiques favorisant une éducation inclusive, la scolarisation des enfants en situation de handicap dans les écoles publiques demeure un défi de taille. Cet article, basé sur une enquête qualitative menée auprès de sept parents d'enfants handicapés (trois pères et quatre mères) à Sidi Bel Abbès, explore le décalage entre la politique d'inclusion affichée et les réalités du terrain. Il met en évidence les contraintes liées à l'absence de personnel qualifié, d'infrastructures adaptées et de supports pédagogiques. Par ailleurs, il souligne les défis émotionnels, organisationnels et sociaux auxquels les parents sont confrontés dans leur parcours quotidien d'accompagnement scolaire. À travers l'analyse des discours parentaux, l'article illustre les lacunes du système éducatif tout en proposant des pistes pour un soutien renforcé aux familles et une formation adaptée du personnel éducatif.

Abstract

Despite Algeria's ratification of the Convention on the Rights of the Child in 1993 and significant legal advancements promoting inclusive education, the schooling of children with disabilities in public schools remains a considerable challenge. This article, based on a qualitative survey conducted with seven parents of children with disabilities (three fathers and four mothers) in Sidi Bel Abbès,

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

investigates the gap between the proclaimed inclusion policies and on-the-ground realities. It highlights challenges such as the lack of qualified staff, inadequate infrastructure, and insufficient teaching materials. Additionally, it sheds light on the emotional, organizational, and social struggles parents face in supporting their children's education. By analyzing parental narratives, the study reveals systemic shortcomings and offers insights for enhanced family support and tailored training for educational staff.

ملخص بالعربية

على الرغم من مصادقة الجزائر على الاتفاقية الدولية لحقوق الطفل عام 1993 والتقدم القانوني الداعم للإدماج التعليمي للأطفال ذوي الإعاقة، فإن تعليمهم في المدارس العمومية لا يزال يشكل تحدياً كبيراً. يستند هذا المقال إلى دراسة نوعية أجريت مع سبعة أولياء أمور (ثلاثة آباء وأربع أمهات) لأطفال ذوي إعاقة في ولاية سيدي بلعباس. يسلط الضوء على الفجوة بين السياسات المعلنة للإدماج والواقع الميداني، حيث يواجه النظام التعليمي غياب الطاقم المؤهل، نقص البنية التحتية المناسبة، وغياب الوسائل التعليمية الملائمة. كما يستعرض المقال التحديات النفسية والاجتماعية والتنظيمية التي تواجه الأسر يومياً في مساعدة أطفالهم على مواصلة تعليمهم. من خلال تحليل الخطابات الأبوية، يكشف المقال عن أوجه القصور في النظام التعليمي ويقدم اقتراحات لتعزيز الدعم للأسر وتدريب الطاقم التعليمي بما يتماشى مع احتياجات الإدماج التعليمي.

Introduction :

Ayant ratifié la convention internationale relative aux droits de l'enfant en 1993, l'Algérie prône une politique éducative inclusive qui met en avant le principe de l'égalité des chances dans l'accès à une éducation de qualité pour l'ensemble des enfants quel que soit leur sexe, leur origine sociale et leur état de santé. La promulgation d'une batterie de loi en matière de protection et de promotion des droits des enfants en situation d'handicap, (notamment la constitution algérienne (JORADP, 2020), la loi d'orientation consacrant le principe du droit de l'enfant porteur de handicap à l'éducation. (JORADP, La loi d'orientation pour le secteur de l'éducation (08-12) Articles 12, 14 et 96, 2008) Cependant, Au-delà de cette volonté politique, alignée aux conventions internationales, la scolarisation des enfants en situation d'handicap au niveau de l'école publique demeure un défi majeur. Dans ce contexte, la réalité du terrain semble en décalage par rapport aux avancées enregistrées sur les plans politique et juridique. L'école publique sommée d'accueillir et de prendre en charge des élèves présentant des handicaps multiples ne semble pas avoir les moyens de sa politique pour différentes raisons : absence de personnel qualifié pour une pédagogie adaptée aux élèves à besoins spécifiques, de salles de classes et de supports pédagogiques assortis. *« L'insertion des enfants à besoins spécifiques en milieu scolaire ordinaire doit obéir à des conditions et des modalités de prise en charge par l'étude d'une approche pédagogique inclusive adéquate. Il est, donc, primordial de faire valoir une professionnalisation du personnel par la formation, propre au projet inclusif, centrée sur l'acquisition et la maîtrise des compétences en rapport avec la pédagogie inclusive. »* (BENGAF FOUR, 2020) Les enseignants, généralement non outillés et pas suffisamment formés pour répondre aux besoins spécifiques de cette catégorie d'enfants, peinent à trouver les formules nécessaires à leur insertion dans le groupe de classe et dans le processus

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

d'apprentissage et se disent contrariés par une charge de travail supplémentaire et se voient chargés d'une mission complexe et insupportable. (E. Cappe & Boulard, 2017) De leur côté, les parents ayant des enfants en situation d'handicap sont confrontés à une multitude de contraintes en lien avec la scolarité de leurs enfants. Les accompagner dans leur parcours scolaire, reste un véritable calvaire quotidien. A vrai dire, « *La situation des parents et des familles ayant un enfant en situation de handicap conduit les parents à vivre un processus de deuil et d'acceptation du handicap, à changer leur projet de vie initial et à réorganiser le système familial, pour le tourner vers la réponse aux besoins de l'enfant* » (E. Cappe & Boulard, 2017). Par ailleurs, « *Il est reconnu, que le handicap d'un enfant, a des répercussions psychoaffectives sur les parents appelés à devoir mettre en œuvre diverses stratégies d'adaptation* » (J-B. Thabet, 2013). Cependant, si l'insertion des enfants en situation d'handicap fait l'objet d'une préoccupation institutionnelle et constitue un thème de recherche largement abordé dans différentes disciplines, rares sont celles qui se sont penchées sur le vécu de leur parents dans leur relation quotidienne avec l'école de leurs enfants (B-M. Mimouni, 2013), (Boukhobza, 2013), (K. Araoui, 2018) (BENGAF FOUR, 2020).

Dans cette perspective, le présent article, à base d'une enquête qualitative auprès de sept parents (trois pères et quatre mamans, ayant accepté de coopérer), a pour ambition de restituer le discours des parents et leurs représentations de leurs rôles parentaux, les contraintes inhérentes et les possibilités de soutien apportées par l'environnement social et le personnel de l'école. L'objectif derrière la restitution et l'analyse des discours parentaux, est de mettre la lumière sur les incohérences entre l'idéal d'inclusion des enfants en situation

d'handicap au niveau politique et institutionnel et le vécu parental à partir de situations vécues localement.

1. Méthodologie :

1.1. Contexte, objectifs et cadre théorique :

La présente étude s'inscrit dans le cadre globale des relations famille-école ou l'implication parentale est considérée comme indispensable à la réussite scolaire. Toutefois, elle est centrée particulièrement sur l'implication des parents ayant des enfants aux besoins spécifiques ou vivants avec un handicap, dont la scolarisation se présente d'emblée comme problématique. Ces parents font face à des défis multiples, tant émotionnels que pratiques. Dans cette perspective, il s'agit d'explorer l'impact de cette situation sur la vie quotidienne, les relations familiales et l'intégration sociale, tout en identifiant les besoins spécifiques des parents et les ressources disponibles pour accompagner leur enfant. En s'intéressant également à la stigmatisation sociale et au rôle des soutiens existants, l'objectif est de mieux comprendre leur vécu afin de mettre en exergue l'écart entre l'idéal d'inclusion des enfants en situation d'handicap claironné au niveaux politique et institutionnel et le vécu parental à partir de situations vécues localement. Cependant force est de signaler que le vécu parental à des facettes multiples, car le parent ayant un enfant en situation d'handicap est constamment et partout en service, à la maison, à l'hôpital comme à l'école, travaillant sans repris de jour comme de nuit en fonction du type de handicap et de la nature des besoins. De ce point de vue, nous optons pour un cadre théorique multidimensionnel afin de comprendre les expériences parentales dans leur complexité, en tenant compte des dimensions individuelles, familiales, et sociales. Pour ce faire le model écologique de (Bronfenbrenner 1979) nous paraît adéquat pour l'analyse des multiples systèmes qui influencent le vécu des parents. Pour comprendre comment certaines familles, certains

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

parents arrivent à tenir le coup et parviennent à surmonter les épreuves, nous consolidons notre cadre d'analyse par la théorie de la résilience de (Walsh 1998) et finalement pour sonder les expériences de stigmatisation sociale que les parents peuvent vivre en raison du handicap de leur enfant, la théorie de la stigmatisation (Goffman, 1963) nous sera d'une utilité certaine.

1.2. Le choix de l'échantillon :

Le handicap n'étant pas l'objet de la présente étude, nous présentons ici brièvement et à titre indicatif les différents types de handicap, afin de prendre acte de l'impact sur le vécu parental :

-04 des élèves de sexe masculin âgés respectivement de 6, 8,9 et 10 ans présentant un TSA : Trouble du Syndrome Autistique, avec des difficultés à communiquer, à interagir socialement et à s'adapter à la vie scolaire. -01 élève de sexe féminin âgée de 08 avec un TDAH : Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité, avec des difficultés de concentration, d'inattention et d'impulsivité.-01 élève de sexe féminin âgée de 7 avec un TSPT : Trouble de stress post-traumatique suite au suicide de sa mère, ayant une instabilité émotionnelle chronique et des crises d'angoisse fréquentes. Et enfin, 01 élève de sexe masculin âgé de 6 accusant un léger retard avec des difficultés cognitives et comportementales.

En réalité le choix des parents a été effectué par le biais de relations interpersonnelles dans le cadre associatif. Il s'est réalisé d'une manière aléatoire et repose sur des critères simples afin d'assurer la faisabilité de l'étude. Parmi les critères retenus :

A-Être parent d'élève en situation d'handicap scolarisé au niveau de l'école en question.

B-Consentement de coopérer (pour les mamans, nous avons exigé l'aval du mari pour éviter toute amalgame, pour ce faire un entretien explicatif a été accordé à chaque mari dont l'épouse fait partie des enquêtés)

C-Acceptation d'une communication à distance, en cas de besoin (téléphone, réseaux sociaux : WhatsApp, Messenger)

1.3. Présentation des participants :

L'étude s'est déroulée auprès de parents d'enfants de 6 à 11 en situation d'handicap scolarisés dans une école primaire au niveau du chef-lieu de la wilaya de Sidi el Abbès. (*Le nom de l'école et sa localisation ne sont pas divulgués pour garder l'Anonymat*). Par ailleurs, le choix de l'école a été effectué à travers l'association des parents d'élèves et l'engagement du directeur de l'école qui a fortement contribué à convaincre les parents à accepter de prendre part et d'être interviewés et nous a permis de mener les entretiens au sein de l'établissement. Les parents ayant accepté de coopérer résident à la même cité AADL, 03 sont locataires et 04 des résidents permanents. Ils sont âgés de 29 à 47 ans et relèvent de familles en majorité biparentales, à l'exception d'une famille recomposée, dont les couples ayant entre 08 et 14 ans de vie commune. La taille des ménages varie de 02 à 04 enfants. Leurs niveaux scolaires vont du niveau de la quatrième année moyenne, terminale et universitaire. Sur le plan socioéconomique, les familles en questions relèvent de la couche moyenne, mais avec des difficultés variées, salaire unique, loyer, frais médicaux supplémentaires, crédit bancaire...etc.

1.4. Le déroulement de l'enquête :

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

1.4.1. Phase pré-enquête :

Étant membre actif au niveau de l'association de parents d'élèves nouvellement agréée et en phase de structuration. Nous avons organisé trois ateliers thématiques. Le premier a été sous forme de brainstorming autour de l'éducation, le système éducatif algérien et les enjeux et défis en lien avec la scolarisation. Le second avait pour objet l'explication de mon travail de thèse sur la relation école-famille et les différents types d'implication parentale dans le parcours scolaire des enfants et le rôle que peuvent jouer les parents en collaboration avec l'école pour améliorer les performances scolaires des élèves. Le troisième a été dédié à sensibiliser les parents sur l'effort extraordinaire des parents d'enfants en situation d'handicap, les défis auxquels ils sont confrontés et la nécessité de la solidarité avec eux. Avec le soutien du directeur de l'école et du président de l'association de parents d'élèves, deux réunions préparatoires ont été organisées : la première en guise de prise de contact et l'explication du motif de l'étude et ses objectifs, avec la présence de 12 parents d'enfants en situation d'handicap. La deuxième était consacrée à la phase pré-enquête pour la confection du guide d'entretiens dont ont pris part les 07 parents ayant accepté d'être interviewés.

Au total, 14 entretiens ont été réalisés en deux temps pour chaque parent dans une durée de 02 mois, d'une manière irrégulière en fonction de la disponibilité des parents concernés. La durée des entretiens varie de 15 à 20 minutes. 08 entretiens avec les mamans ont été réalisés à distance (WhatsApp, Messenger)

Considérations éthiques : un accord de principe a été conclu à l'amiable conjointement avec le directeur de l'école et l'ensemble des

parents, qui ont été rassurés de la confidentialité des données, l'anonymat et la non-divulgence même du nom de la cité et de l'école.

1.4.2. Collecte de données :

Outre les informations collectées à travers l'observation participante ; les entretiens sont l'outil le plus adéquat pour mener à bien notre enquête compte tenu de la sensibilité du sujet abordé et de la spécificité de la population enquêtée. Premièrement en considérant l'inexpérience des parents concernés dans un projet de recherche et deuxièmement leur vulnérabilité psychologique exige une approche conviviale et solidaire. Dans cette perspective les entretiens ont été menés en arabe dialectal, c'est-à-dire le langage utilisé dans la vie courante afin de permettre aux interviewés d'exprimer au mieux leurs affects et leurs émotions.

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

1.4.3. Elaboration du guide d'entretien :

Afin de cerner au mieux notre sujet, le guide d'entretien a été structuré autour de quatre axes principaux, avec 04 items pour chaque axe :

A- Le vécu parental : -Choc et acceptation - Émotions dominantes - Changements dans la vie quotidienne -Relations familiales

B- L'accompagnement de l'enfant : -Besoins spécifiques - Interactions avec les professionnels - Adaptations à domicile -Projets d'avenir

C- La stigmatisation sociale : -Regard des autres - Expériences scolaires ou communautaires – Sensibilisation- Impact psychologique

D- Les possibilités de soutien :-Regard des autres - Expériences scolaires ou communautaires – Sensibilisation- Impact psychologique

Les entretiens ont été menés en arabe dialectal, enregistrés, transcrits, et analysés à l'aide d'une analyse du discours. (Voir le guide d'entretien en annexe)

2. Les résultats

Deux clarifications semblent évidentes. Premièrement, la non-prise en considération du type de handicap, auquel est confronté chaque parent. Deuxièmement la focalisation sur l'investissement dans la scolarité au niveau de l'école publique, contribuent à ne pas faire émerger les différences et les éléments spécifiques à chaque situation. Toutefois les résultats se présentent comme suit :

2.1. L'impact du handicap sur le vécu parental

La comparaison des réponses de la première série d'entretiens avec la deuxième confirme que les parents avouent avoir été choqués au début de l'annonce du diagnostic et la confirmation de l'infirmité de leur enfant, avouant que la vie familiale a pris un tournant. « *La situation des parents et des familles ayant un enfant en situation de handicap conduit les parents à vivre un processus de deuil et d'acceptation du handicap, à changer leur projet de vie initial et à réorganiser le système familial, pour le tourner vers la réponse aux besoins de l'enfant.* » (E. Cappe & Boulard, 2017) Dans ce sens, la mère de Mokhtar 10 ans avec un TSA disait « *J'ai senti comme si je suis tombé dans puit profond et obscure, depuis je ne vis que pour mon fils* ». Le père de Meriem disait, après un grand soupir « *Quand ma femme s'est suicidé, ma vie a complètement chamboulée... j'étais au travail et ma fille est restée seule tétanisée lors de l'enquête de police, elle n'a pas pleuré la pauvre, elle paraissait indifférente, j'ai senti que ma fille s'est éteinte d'un seul coup* ». Si les parents partagent ce sentiment de tristesse profonde en concluant que leurs enfants sont condamnés à vivre avec leur infirmité, leurs stratégies d'adaptation diffèrent. 6 d'entre eux, ce qui représente 90%, ont réussi à faire le deuil et à rebondir grâce à leur croyance et au soutien de leurs proches. La maman à Mohamed dit que « *Mes parents ne m'ont pas laissé tomber, surtout mon père, retraité de son état, était tout le temps à mes côtés* ». Par contre un seul parent présente une dépression et une vulnérabilité psychologique accentuée par une situation socioéconomique contraignante et soldée par un isolement social, il dit « *personne ne pense à moi ni à ce que j'endure, personne ne demande après moi, mais je n'attends rien de personne ...* ». Les parents interrogés expriment des sentiments variés, allant d'une estime de soi avec valorisation de leur rôle, à un sentiment d'abattement lié à la surcharge et au désespoir quant au devenir de leurs enfants. Dans leur ensemble, ils disent qu'ils sont croyants et qu'ils ne peuvent pas être contre la volonté divine.

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

2.2. Contraintes dans l'accompagnement quotidien

Les parents font face à des obstacles logistiques et organisationnels importants, et se retrouvent parfois désorientés, perdant leur temps entre des services qui ne répondent pas forcément à leurs besoins, que ce soit au niveau des structures de soins, de rééducation ou bien des établissements scolaires. La maman de Idris, dont le mari travaille dans le sud dit : *« j'ai eu des cheveux blancs dans mon va et vient entre les services de pédiatrie et de psychiatrie pour avoir un diagnostic définitif de l'autisme de mon enfant »*. au niveau de l'école beaucoup de parents sont confrontés à l'acceptation de scolariser leur enfants. 5/7 ce qui représente 75% des parents ont dû solliciter au moins 3 établissements pour que leur enfant soit accepté, souvent contre le gré du personnel de l'école. Le papa de Othman dit *« il m'a fallu l'intervention d'un commis d'Etat pour placé mon enfant, sinon je devais traverser toute la ville car le centre où il était est loin et je devais chaque jour louer un transporteur »*. Outre la difficulté à trouver l'école, l'absence de professionnels spécialisés d'outils adaptés en milieu scolaire sont autant de contraintes qui accablent les parents. Dans la plupart des cas, ces derniers sont doublement chargés, veiller à assurer les soins, les contrôles médicaux et soutenir la scolarité. La mère à Sarah avec les larmes dit *« j'ai galéré et je galère toujours car ma fille est hyperactive et parfois impulsive ce qui fait que les maitres d'écoles m'appellent souvent pour la raccompagner à la maison et me demandent souvent de lui trouver un centre spécialisé, mais mes moyens ne le permettent pas »*. Les parents locataires évoquent leur désarroi du voisinage et se disent parfois contraints de déménager pour éviter des conflits.

2.3. Stigmatisation sociale : un poids supplémentaire

La majorité des parents évoquent des situations de jugement ou d'incompréhension, tout d'abord de la part de l'entourage immédiat. *« Je n'assiste à aucun évènement familial à cause de la maladie de mon enfant. D'une part, j'ai l'impression de déranger et d'autre part je ne supporte plus que les autres s'apitoient sur mon sort, je déteste le mot : la pauvre...je préfère rester chez moi »* disait la maman à Rayan avec beaucoup d'amertume. La stigmatisation est partout, dans la rue, au marché, dans les transports. Le père de Mehdi dit que devant la porte de l'école, *« Les autres parents nous regardent comme si on était responsables du handicap de notre enfant et de son comportement. »*. Certains enseignants nous dénigrent indirectement, en tournant leur regard ou en faisant semblant de presser le pas. *« Nous avons appris à faire avec, mais parfois certaines personnes nous blessent avec leurs regards méprisants »* clamait la maman à Mohamed 8 ans avec un TSA. Elle dit, qu'elle est devenue agressive parfois envers certaines personnes, mais qu'avec le temps elle a appris à éviter. Par ailleurs, s'il est reconnu que le handicap d'un enfant a des répercussions psychoaffectives sur les parents appelés à devoir mettre en œuvre diverses stratégies d'adaptation (J-B. Thabet, 2013), les parents d'enfants avec TSA développaient une symptomatologie anxiodépressive trois fois plus importante que la population normale (Bonis, 2016). Ceci est confirmé par la posture de l'ensemble des parents aux enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme.

2.4. Quelles structures de soutien parental ?

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

Les participants se sentent livrés à eux-mêmes et déplorent un manque imminent de ressources de soutien et de mécanismes d'entraide et de solidarité. Ils se disent tous avoir appris à se débrouiller seules à l'exception des réaménagements au niveau familial. La maman à Mokhtar disait que pour dormir ou prendre un simple bain, il faut que mon mari prenne le relais, sinon je ne peux rien faire. Si les membres de chaque famille, ayant un enfant en situation de handicap arrivent tant bien que mal, à être solidaires au sein de l'espace domestique, au niveau sociétal, les dispositifs de soutien parental non seulement sont rares, mais recèlent des insuffisances multiples, à savoir un manque de moyens humains et matériels. Les parents déplorent un manque d'information sur les droits et aides disponibles. Les quelques associations qui existent sur le terrain n'ont pas les capacités de prendre en charge l'ensemble des besoins et manquent de personnel qualifié. Le même constat est à déplorer au niveau des établissements publics, notamment au niveau de l'école, confrontée à un phénomène de massification corrélé à un déficit en matière d'enseignants qualifiés et dédiés à la prise en charge d'enfants en situation de handicap au sein de leur classes déjà surchargé. Effectivement, même si les lois sont en faveur d'une prise en charge de cette catégorie d'élèves, on ne peut demander à un enseignant qui a 40 d'élèves et un programme chargé, d'avoir du temps pour un enfant différent qui nécessite une approche pédagogique adaptée. Dans ce sens, la plupart des parents disent ne pas attendre grand-chose de l'école et demandent surtout que leurs enfants puissent se familiariser avec le monde scolaire sans dénigrement ni harcèlement.

2.5. Discussion

Les résultats mettent en évidence des problèmes structurels et systémiques qui amplifient les difficultés rencontrées par ces familles. En

mobilisant le model écologique de (Bronfenbrenner 1979), cette étude illustre une absence de synergie entre les différents écosystèmes dans lesquels l'enfant évolue. Ainsi les efforts déployés par les parents au niveau du microsystème, ont besoin d'être valoriser et soutenus au niveau du Mésosystème, notamment par les collectivités locales et l'école publique afin que les politiques mises en place au niveau du Macrosystème puissent être coordonnées entre l'ensemble des acteurs chargés de l'inclusion des enfants en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques.

Cependant en faisant appel à la théorie de la résilience de (Walsh 1998), la présente étude fait émerger des différences dans les stratégies d'adaptation en fonction des ressources familiales et parentales, mais aussi compte tenu du réseau social et des possibilités de soutien au niveau de la grande famille et de la société. Dans cette optique la littérature spécialisée confirme que « la résilience familiale est un processus humain complexe qui se déploie lorsque la famille est confrontée à une situation de traumatisme. La famille s'engagera ainsi, selon le sens propre qu'elle accordera à la situation, dans un processus fluctuant de transformation. L'interrelation d'éléments inhérents à la famille et à son environnement viendra influencer ce processus, positivement ou négativement, dans l'atteinte d'une reconstruction favorable de son projet de vie » (L. Gauvin-Lepage & Malo, 2016) selon les différents discours, la croyance des parents participe fondamentalement, dans la consolidation du processus de résilience, constituant un back- Ground culturel aidant à l'acceptation du handicap et sa prise en charge en dépit de l'épuisement. La théorie de la stigmatisation (Goffman, 1963), nous permet d'analyser le discours des parents interrogés sur leurs expériences de stigmatisation sociale vécue en raison du handicap de leur enfant. Toutefois la stigmatisation peut prendre différentes formes en constituant un rappel constant de la différence : à enfant différent, parent différent, dans le sens ou le handicap de l'enfant est attribué au parent. Sur le plan psychologique la stigmatisation sociale peut augmenter le stress parental, diminuer les capacités de résilience et conduire

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

à l'isolement social du parent, comme elle peut être une source de motivation pour lui, dans le sens où elle participe à la mobilisation de mécanismes de défense nécessaires à la valorisation de l'estime de soi et le renforcement des stratégies d'adaptation.

3. Conclusion

Cette étude réalisée à une dimension microsociologique, même si elle ne prétend pas à la généralisation, elle insiste sur la considération du vécu des parents aux enfants en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques, non seulement dans la conception des politiques éducatives et sociales, mais surtout dans leur mise en œuvre, en tenant compte des réalités socioéconomiques des familles. C'est à travers un investissement dans les structures de soutien, notamment par la formation du personnel scolaire, la sensibilisation du grand public. En prenant en compte leurs besoins réels et diversifiés, il devient possible de concevoir des initiatives plus adaptées et inclusives, capables de répondre efficacement aux défis qu'ils rencontrent au quotidien. Cela inclut non seulement une meilleure reconnaissance de leurs contraintes et attentes, mais également un investissement accru dans des structures de soutien innovantes et accessibles, telles que des services de garde, des dispositifs de soutien psychologique, ou des programmes d'accompagnement éducatif. Ces mesures, en renforçant les ressources et le bien-être des familles, pourraient non seulement améliorer leur qualité de vie, mais également générer des effets positifs sur le développement des enfants et sur la cohésion sociale dans son ensemble.

Bibliographie

- BENGAFFOUR, N. (2020). Pédagogie inclusive et mécanisme de prise en charge des enfants aux besoins spécifiques. *Synergies*(28), 75-85.
- B-M. Mimouni, C. B. (2013). Accueillir les enfants en situation de handicap. *Insaniyat*(60-61), 271-272.
- Boukhobza, S. (2013). L'accompagnement des enfants en situation de handicap en Algérie: Défis et Perspectives. *Revue Maghrebine des Sciences Sociales et Humaines*, 5(2), 45-61.
- E. Cappe, N. P.-G., & Boulard, A. (2017). Trouble du spectre de l'autisme et évaluation du stress perçu des parents et des professionnels: Etude des propriétés psychométriques d'une adaptation francophone de l'appraisal of Life Event Scale. *L'Encéphale*, 43(4), 321-325.
- J-B. Thabet, R. S. (2013). Répercussions psycho-affectives du handicap de l'enfant sur les parents. *Archives de pédiatrie*, 20(01).
- JORADP. (2008). La loi d'orientation pour le secteur de l'éducation (08-12) Articles 12, 14 et 96. Etat Algérien.
- JORADP. (2020). Constitution Algérienne. Etat Algérien.
- K. Araoui, H. F. (2018). La compétence des familles d'enfants en situation de handicap. *Insaniyat*(80-81), 91-104.
- L. Gauvin-Lepage, H. L., & Malo, D. (2016). La résilience familiale: Essai de définition à partir d'une perspective humaniste. *Revue québécoise de psychologie*, 37(2), 197-213.

Thèses :

Audrey Guyard. Retentissement du handicap de l'enfant sur la vie familiale. Santé publique et épidémiologie. Université de

La parentalité versus scolarité : des parents d'enfants en situation de handicap dans la tourmente.

Grenoble, 2012. Français. NNT : 2012GRENS031. tel-00798912

Meryem Boukhelif « la représentation sociale de la scolarisation des enfants handicapés » thèse de doctorat en psychopathologie du développement, soutenue en 2015, université Abou Bakr Belkaid, TLEMCEM.

Rapports

ALGERIE. Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport National 2000 – 2015,

Rapport officiel sur l'état de l'éducation pour les enfants handicapés en Algérie.MEN.2018

Rapport Responsabilité, culture de paix, mixité et pluralité au service de l'Agenda 2030, Algérie

Rapport National Volontaire, Progression de la mise en œuvre des ODD, 2019, p. 67- 68. Établi par le gouvernement algérien, juin 2016.

Annexe

Guide d'entretien en arabe :

الموضوع	السؤال	هدف التحليل	المنهج
المقدمة	"هل يمكن أن تخبرني قليلاً عن نفسك؟" "و عائلتك؟"	خلق جو من الثقة، جمع البيانات السياقية	السياق العام
المسار والتجربة مع الإعاقة	"هل يمكنك أن تروي لي اللحظة التي علمت فيها أن طفلك في حالة إعاقة؟"	تحديد السرديات المنظمة حول هذا الحدث المهم (عنصر أساسي في التحليل السردية).	التحليل السردية
	"ما هي اللحظات الأكثر صعوبة أو "تأثيراً" منذ هذا التشخيص؟"	تحديد نقاط التحول السردية (Turning Points).	التحليل السردية
العلاقات مع المؤسسات المهنية	"كيف تصف تفاعلك مع المهنيين " (المعلمين، الأطباء، المعالجين)؟"	فحص الكلمات المستخدمة (الخطاب حول المؤسسات، علاقات القوة)	تحليل الخطاب
	"ما هي المصطلحات التي تستخدمها " لوصف نظام الدعم الذي واجهته؟"	تحديد الأطر الخطابية والأيدولوجيات الكامنة	تحليل الخطاب
الحياة اليومية والاندماج الاجتماعي	"كيف تغيرت حياتك اليومية منذ أن بدأت في رعاية طفلك؟"	إظهار السرديات حول التعديلات والتحديات اليومية	مخاطب (سردية وخطابي)
	"ما هو الانطباع الذي تشعر به من الآخرين (الأصدقاء، العائلة، المجتمع)؟"	تحليل التصورات الاجتماعية وتأثيرها على خطاب الآباء	تحليل الخطاب
الآمال والتطلعات	"ما هي آمالك لمستقبل طفلك؟"	جمع السرديات التطلعية (إسقاط المستقبل)	التحليل السردية
	"هل هناك شيء ترغب في تغييره في المجتمع لتحسين دمج الأطفال في حالة إعاقة؟"	تحديد الخطابات الاجتماعية والأيدولوجيات المتعلقة بالاندماج	تحليل الخطاب
الخاتمة	"هل هناك شيء آخر ترغب في مشاركته أو تراه مهماً فيما يتعلق بتجربتك؟"	إتاحة الفرصة لإضافة سرديات أو آراء لم يتم تناولها في الدليل	مخاطب